

CLASSEMENTS

TOURISME

1er - Fermo Rossi/Hubert Lebreton, Alfa Romeo Giulietta ;  
 2e - François Schaeffer/Joseph Klughertz, AC Bristol ;  
 3e - Céline et Christian Chaise, Triumph Spitfire.

NAVIGATION

1er - Marie-Laurence et Charlotte Melle, Triumph TR 4 Rallye ;  
 2e - João Ary Senior et João Ary Junior, Triumph TR 3 A ;  
 3e - Cécile Péry/Xavier Ciechanowski, Austin-Healey 100/4.

RÉGULARITÉ

1er - Didier Simonis/Eric Damseaux, Ford Escort Mexico ;  
 2e - Patrick et Joseph Lambert, BMW 2002 Ti ;  
 3e - José Dedry/Noël Panier, Renault 5 TS.



Cécile Péry est au volant du moteur tout neuf de son Austin-Healey 100/4 de 1954. Avec Xavier Ciechanowski, elle accroche la 3<sup>e</sup> marche du podium en Navigation.

Une seule Cox en Alsace, celle des Belges Hyat/Frys qui a été menée de main de maître sur les petites routes sinueuses pour rallier l'arrivée en 16<sup>e</sup> position en Régularité.



La MGB de Sacha Goepf et Laurent Drexler est en retard. Paul Dumont et Dominique Rouart, en BMW leur ouvrent gentiment la porte...

114 CP lettre sur 615 km

Après 66,5 km, la matinée s'achève en Moselle, à Abreschviller, pour le déjeuner. En repartant, les concurrents empruntent les 2,1 km du tracé de la course de côte d'Abreschviller qui se déroule le lendemain.

Les premières difficultés ralentissent les autos dans Saint-Quirin, dominé par son église priorale bâtie en 1722, appelée la Rose d'Or. Au col du Donon,

une nouvelle pause permet de souffler et de digérer les astuces faites principalement de fléché-non métré, de cartographie découpée en puzzle et de fléché-allemand. Au terme des 165 km de l'après-midi, les positions sont loin d'être figées, même si les meilleurs sont déjà aux avant-postes.

En Tourisme, Rossi/Lebreton s'emparent du fauteuil de leader qu'ils ne quitteront plus. En Navigation, Marie-Laurence et Charlotte Melle sont devant, mais restent à portée de fusil de Cécile Péry/Xavier Ciechanowski et de Pascal Vanoverbeke/Claude Kern.

En Régularité, cinq équipages se tiennent en moins de 900 points, soit l'équivalent d'un CP lettre. Sachant que sur l'ensemble des 615 km du parcours, Daniel Melle a semé 114 vrais CP et 23 faux, les jeux sont loin d'être faits...

Standing ovation pour l'organisateur

Samedi matin, les équipages filent plein nord au travers de la riche région agricole du Kochersberg. Au menu, détours dans des petits villages fermiers sous le regard des vaches, suivi de décomposés et fléché-allemand au milieu des vastes étendues de colza pour

John Gretener, quel "Triumph"



Invité d'honneur de la 10<sup>e</sup> édition de la Virée des cols vosgiens, John Gretener (en photo au volant aux côtés de Daniel Melle) est omniprésent durant les trois jours du rallye. Lors de la soirée de gala, en attendant un ultime calage de la projection de photos d'époque retraçant sa carrière, il a même assuré avec un humour très british l'intermède en compagnie de son pilote d'époque, Jean-Jacques Tuner : «C'est un bonheur sans égal pour moi que d'avoir rencontré Daniel Melle, d'avoir pu m'asseoir dans la TR 4 Rallye qu'il a restaurée dans l'esprit de celle de l'usine et de m'être fondu dans ce rallye historique au milieu de ces passionnés d'anciennes. Ils m'ont

posé mille questions et j'ai pris un réel plaisir à répondre à tous.»

Né en 1926 en Angleterre, John débute en 1956 au volant d'une Austin-Healey 2.6, puis une AC Bristol en 1957. En 1959, il fait ses premières armes de navigateur au Monte-Carlo et au Tour de France auto. En 1960, il est membre de l'équipe usine Triumph avec Jean-Jacques Tuner. Suivront 28 manches du championnat d'Europe des rallyes, le RAC, 4 Tour de France auto, 70 départs sur course de côte et circuits. Une carrière bien remplie toute au service de Triumph sur Herald, TR4 (5VC), Spitfire, Triumph 2000 et GT 6.

atteindre Geiswiller. La pause gourmande se déroule dans une cour de ferme du XII<sup>e</sup> siècle et le nombreux public en profite pour approcher de près les autos. Les 148 km de la matinée s'achèvent à La Petite-Pierre, pour le déjeuner dans le cadre majestueux de l'hôtel du Lion d'Or. On y retrouve Olivier Sussot qui nous annonce un changement de date pour les 12<sup>e</sup> Routes du Jura qui se dérouleront du 25 au 27 septembre au départ de Dole.

La dernière étape est parsemée d'embûches, mais les positions restent figées au terme des 158 km entrecoupés d'une énième pause

gourmande à Dimbsthal où, comme à chaque halte, les concurrents se régalaient des spécialités culinaires sucrées et salées locales. Après la soirée de gala du samedi soir, les équipages se retrouvent le dimanche matin autour d'un copieux brunch pour la remise des prix. Elle se termine par une véritable séquence émotion. Daniel y va de sa petite larme, lorsque les trente-six bénévoles mobilisés pendant les trois jours de rallyes et les cent soixante-quatre participants manifestent leur satisfaction par une standing ovation de plusieurs dizaines de minutes. !



Les Allemands Karl-Heinz Piller et Andrés Kettenbach sont au volant d'une Triumph TR 250 de 1968.

Durant la pause de 40 minutes à Geiswiller, le nombreux public a pu approcher les autos et questionner les participants..



Jean-Bernard Lustre et son nouveau pilote, Bernard Koenig terminent à la 17<sup>e</sup> place en Navigation avec leur MGA coupé de 1957.